

LE CID

ADAPTATION DU TEXTE ORIGINAL DE CORNEILLE, *LE CID*, ACTE II, SCÈNE 2

Don Rodrigue – À moi, comte, deux mots.

Le Comte – Parle.

Don Rodrigue – Ôte-moi d'un doute. Connais-tu bien don Diègue ?

Le Comte – Peut-être.

Don Rodrigue – Cette ardeur que dans les yeux je porte, sais-tu que c'est son sang ? Le sais-tu ?

Le Comte – Que m'importe ?

Don Rodrigue – À quatre pas d'ici je te le fais savoir.

Le Comte – Jeune présomptueux !

Don Rodrigue – Parle sans t'émouvoir. Je suis jeune, il est vrai ; mais aux âmes bien nées la valeur n'attend point le nombre des années.

Le Comte – Te mesurer à moi ! Qui t'a rendu si vain, toi qu'on n'a jamais vu les armes à la main ?

Don Rodrigue – Mes pareils à deux fois ne se font point connaître, et pour des coups d'essai veulent des coups de maître.

Le Comte – Sais-tu bien qui je suis ?

Don Rodrigue – Oui ; tout autre que moi, au seul bruit de ton nom pourrait trembler d'effroi. J'attaque en téméraire un bras toujours vainqueur, mais j'aurai trop de force, ayant assez de cœur. À qui venge son père il n'est rien d'impossible, ton bras est invaincu, mais non pas invincible.

Le Comte – Ne cherche point à faire un coup d'essai fatal ; dispense mon honneur d'un combat inégal. Trop peu d'honneur pour moi suivrait cette victoire : à vaincre sans péril, on triomphe sans gloire. On te croirait toujours abattu sans effort ; et j'aurais seulement le regret de ta mort.

Don Rodrigue – D'une indigne pitié ton audace est suivie : qui ose m'ôter l'honneur craint de m'ôter la vie !

Le Comte – Retire-toi d'ici !

Don Rodrigue – Marchons sans discourir.

Le Comte – Es-tu si las de vivre ?

Don Rodrigue – As-tu peur de mourir ?

Voix off – J'ai déjà entendu ça quelque part...